



INSTITUT
FRANÇAIS
DE L'ÉDUCATION

Les effets du confinement sur l'activité des enseignants du primaire et secondaire

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Les répondants et leur activité professionnelle en confinement

→ **2 765 enseignants** ont répondu aux questions fermées et ouvertes de [l'enquête en ligne de l'IFÉ¹](#) entre le 14 mai et le 22 juin 2020. L'analyse de ces réponses a donné lieu à un rapport détaillé « Les effets du confinement sur l'activité des enseignants. Rapport d'enquête (IFÉ, 2020) » dont ce document est la synthèse.

→ **Trois quarts des répondants étaient confinés en couple² ou en famille** et près d'un quart avec des *personnes nécessitant un accompagnement spécifique* comme des enfants (23%) ; seulement 10,5% étaient *seuls*. Plus d'un répondant sur dix (11%) estime que la **conciliation entre vie privée et vie professionnelle était la principale difficulté pendant cette période**, en particulier pour ceux devant garder de jeunes enfants. **Le temps disponible pour leur activité professionnelle** a été un *obstacle* pour plus d'un tiers des répondants (39%).

Population

- 2 765 répondants exerçant de la maternelle au lycée
- 30 académies
- ¾ de femmes
- Plus de ¾ de fonctionnaires titulaires de l'Éducation Nationale
- 73% de répondants dans l'enseignement public relevant de l'Éducation Nationale, 12% de l'enseignement agricole et 10,5% du secteur privé sous contrat

→ **Deux tiers des répondants ont jugé leurs conditions de confinement confortables**, un

¹ <http://ife.ens-lyon.fr/ife/recherche/groupes-de-travail/enquete-ife-sur-enseignement-et-confinement/2019effets-du-confinement-sur-l2019activite-des-professionnels-de-l2019enseignement201d>

² Les termes en italique renvoient aux termes exacts employés dans le questionnaire en ligne.

petit tiers a jugé qu'elles étaient *acceptables* (29%) et 4% estiment qu'elles étaient *précaires*.

→ **Le ressenti professionnel des répondants, plutôt négatif au début du confinement (61% de personnes s'estimant mal à l'aise), s'est amélioré pendant la période pour atteindre 60% de personnes se disant à l'aise à la fin du confinement.** La proportion de répondants se disant *très mal à l'aise* est divisée par deux (de 18 à 10%) et la proportion de ceux qui se disent *très à l'aise* double (de 5 à 11%) entre le début et la fin de la période.

→ Avec le recul, **l'expérience professionnelle pendant le confinement a été jugée plutôt positive par la moitié des répondants (51%)** et même *très positive* par 10% d'entre eux. Un petit tiers l'a jugé *plutôt négative* (31%) et 7% *très négative*.

→ Une majorité des répondants (**70%**) considère que la charge de travail était **plus importante que d'habitude**, 20% l'estiment *équivalente* et seuls 9% la considèrent *moins importante*. Les enseignants ont dû adapter leurs cours à la distance, rédiger davantage de mails, réaliser un suivi personnalisé régulier des élèves et des familles : autant de tâches **qui ont**

allongé le temps de travail (principale difficulté pour 13% des répondants).

→ Pour 4% des répondants, cette augmentation du temps et de la charge de travail a eu des effets néfastes sur leur santé (insomnies, épuisement, maux de dos...).

« *Problème physique lié à une utilisation trop importante des écrans : tablette, ordinateur, ce qui a entraîné des problèmes aux cervicales et surtout des migraines [...].* » Enseignante d'histoire-géographie en collège.

→ Près de deux tiers des répondants (59%) estiment que le confinement a **modifié la manière de voir leur activité professionnelle habituelle**. Mais moins d'un tiers des répondants (29,5%) dit avoir réalisé une **activité nouvelle** durant le confinement. Parmi ceux qui l'ont fait, la classe à distance est *l'activité nouvelle* la plus réalisée (41% des réponses), viennent ensuite l'utilisation d'outils et de plateformes numériques pour enseigner et évaluer (24%) et la création de vidéos (15%).

« *L'enseignement à distance est en soi une activité nouvelle, puisque je ne l'avais jamais pratiqué et que je n'y ai pas été formé.* » Enseignante spécialisée.

Des obstacles pour enseigner ainsi que pour suivre et accompagner les élèves à distance

→ **Concevoir, adapter et préparer des activités est la première activité réalisée davantage que d'ordinaire** (91% des répondants l'ont réalisée *autant ou plus que d'habitude*). C'est aussi **l'une des activités qui a été la plus compliquée par le confinement** (jugée *plus difficile que d'habitude* par 68% des répondants). L'enseignement à distance a des limites qui s'observent plus particulièrement pour l'enseignement des langues, l'EPS, ou encore les travaux pratiques et les interrogations orales.

« *Enseigner les langues vivantes en visio ou à distance est impossible, l'interaction prof-élèves est essentielle pour pratiquer la*

langue. » Enseignante d'espagnol en collège.

→ **L'accompagnement et le suivi des élèves** a été la principale difficulté relevée par les répondants (26% des réponses). Le **décrochage et l'absence de réponses des élèves** est la deuxième difficulté la plus citée (22,3%) et en troisième position se trouve **l'absence de face à face et de contact physique** (18%) qui est vécue comme un obstacle à la relation pédagogique (pas de dynamique de groupe ou de possibilité de s'adapter en direct). La réponse la plus fréquente à la question « *Quelle activité qui vous aurait paru importante dans ce contexte*

n'avez-vous pas pu réaliser ? » est le suivi et l'interaction avec les élèves et les familles pour 20% des répondants. En outre, **un enseignant sur cinq (22%) déplore que de nombreux élèves aient décroché**, soit dès le début, soit au fur et à mesure du confinement, et expliquent qu'ils n'avaient aucun moyen de les contacter pour les remotiver.

« Il est difficile de prendre contact avec les élèves qui décrochent petit à petit. [...] Et

malgré les mails et les messages sur d'autres réseaux, certains ne nous donnent plus de réponse. » Enseignante de SVT en lycée général.

« Les réactions physiques des élèves à un discours d'enseignement est un indicateur que j'utilisais sans en avoir conscience et maintenant je n'y ai pas accès. » Enseignante de SVT en collège REP/REP+.

Des liens renforcés avec les familles et les élèves

→ Pendant le confinement, **63,5% des enseignants ont déclaré avoir développé et entretenu des relations avec les familles plus que d'ordinaire. C'est une des activités ayant le plus augmenté avec le confinement**, ce qui confirme un fort investissement des enseignants dans le maintien prioritaire du lien avec les élèves et dans la prévention du décrochage scolaire. Dans le même temps, un cinquième des répondants estime que cette activité n'a pas été menée à bien, on peut donc penser que c'est un travail qui a été davantage réalisé mais que les répondants estiment que cela n'a pas été suffisant ou qu'ils auraient dû en faire davantage.

→ C'est également cette expérience qui arrive en tête en termes de satisfaction professionnelle pendant le confinement : **34% des répondants estiment que le renforcement du lien avec les élèves et leur famille est l'expérience la plus satisfaisante** de cette période, suivie par l'implication des élèves (15,6%) et la maîtrise de nouvelles compétences numériques (15,6%).

« Le retour positif de certains parents. C'est rare dans notre métier d'être remercié par les parents concernant le travail et l'accompagnement proposé aux élèves. C'est donc gratifiant d'avoir eu plus de ce type de retours. » Enseignante de SVT en collège REP/REP+

« Le lien avec mes élèves de lycée dont je suis professeur principal n'a jamais été rompu, et certains ont exprimé leur

satisfaction et leur reconnaissance » Enseignante d'histoire-géographie et de DNL anglais en collège et lycée général.

→ Les relations avec les familles des élèves ont été un *appui* pour 39% des répondants, et **un répondant sur cinq indique que cette période a modifié sa vision de l'éducation en lien avec les familles.**

« Le confinement et la nécessité de travailler à distance ont permis de renforcer les liens école-famille et enseignant-famille, je pense que le lien continuera à se maintenir dans les mois et les années à venir. » Enseignant stagiaire en CM1-CM2.

→ **La moitié des répondants estime avoir davantage adapté les enseignements à la diversité et aux besoins particuliers des élèves** pendant cette période. Ils sont 10% à déclarer avoir pris conscience de la nécessité de développer des formes de différenciation pédagogique pour remédier aux difficultés des élèves. Cependant, **cette adaptation aux besoins des élèves a été moins facile qu'en temps normal** (difficultés pour mesurer les acquis et les besoins à distance) et 12% des répondants regrettent de ne pas avoir pu suivre de façon optimale leurs élèves à besoin particulier (en situation de handicap ou issus de familles allophones notamment). À l'avenir, **11% des répondants aimeraient être formés pour intégrer les familles dans l'enseignement à distance**, en particulier celles « éloignées »

(selon les termes des répondants) du milieu scolaire.

→ **Les enseignants mettent en avant la prise de conscience de l'importance de l'autonomie des élèves**, soit parce qu'elle a été un appui indispensable, soit justement parce qu'elle leur a manqué. L'autonomie des élèves a constitué une *difficulté* pour deux tiers des

répondants (64%) et un *point fort* pour un quart d'entre eux (24%).

« Certains élèves ont développé une véritable autonomie avec le travail à distance. Le fait de pouvoir travailler à son rythme, sans le regard et la « pression » du temps et du groupe classe a été bénéfique à certains » Enseignante d'anglais en lycée professionnel.

Des évaluations moins réalisées

→ **L'activité la moins réalisée durant le confinement est l'évaluation** (sommative et/ ou certificative). 80% des répondants déclarent avoir *moins évalué que d'ordinaire* ou simplement ne pas l'avoir fait. **L'évaluation a été jugée plus difficile que d'ordinaire** pendant cette période par plus de la moitié des répondants pour plusieurs raisons : corrections individuelles chronophages, directives contradictoires sur la notation, etc. **La baisse de l'activité d'évaluation résulte aussi de choix pédagogiques**. Certains répondants disent qu'ils ont refusé d'évaluer pour ne pas créer d'inégalités entre les élèves recevant ou non une aide

familiale, d'autres critiquent le trop grand nombre d'évaluations en temps ordinaire.

→ Néanmoins, certains enseignants ont également apprécié **l'utilité des outils numériques pour évaluer les compétences des élèves**.

« Les outils numériques me semblent représenter une véritable plus-value pour des activités diagnostiques et formatives et d'approfondissement, ce qui libérerait une grande part du temps en classe pour des activités de pratique. » Enseignant d'éducation musicale en collège.

Une situation mettant au premier plan les compétences personnelles et les activités solitaires

→ **Les répondants ont avant tout compté sur leurs ressources personnelles** durant le confinement. Une majorité de répondants a pu se reposer sur ses *compétences d'organisation*, de *communication* ainsi que sur ses *connaissances des besoins spécifiques des élèves*.

→ **Les activités de veille, de formation, et de collecte d'information ont été réalisées**

autant ou davantage que d'ordinaire par 85% des répondants, ce qui laisse penser que ceux-ci ont investi du temps et de l'énergie dans des démarches d'auto-formation et d'acquisition de ressources (autoformation, tutorat entre collègues, formations académiques, etc.). **C'est une activité qui n'a pas posé de difficulté à la moitié des répondants (49%)**.

Le rôle variable de la collaboration interprofessionnelle

→ **La collaboration et la coopération au sein d'équipes pédagogiques et pluriprofes-**

sionnelles a été réalisée autant que d'habitude par près d'un tiers (30,5%) des

répondants, et **davantage** par un enseignant sur cinq (22%).

→ Cette collaboration a été jugée **plus difficile que d'ordinaire** selon plus de la moitié (53%) des répondants, qui déplorent l'absence de réponses à leurs sollicitations, les difficultés à communiquer à distance et le manque d'interactions informelles entre collègues. Une partie des enseignants aurait souhaité collaborer davantage pour harmoniser les pratiques et les charges de travail par exemple.

« Le manque d'interactions avec tous les collègues se fait sentir au fil du temps. On a l'impression d'être très seuls [...] Si au démarrage on a bien pu échanger entre nous avec des tutos sur les outils numériques, ensuite ce fut chacun chez soi et c'est devenu le désert. » Enseignante stagiaire de

mathématiques en lycée professionnel et en lycée agricole.

→ Une minorité non négligeable de répondants (6,7%) estime avoir pu s'appuyer sur les collègues ou sur des réseaux de soutien à échelle académique ou nationale pendant la période.

« Bonne relation avec tous les collègues, que ce soit intradisciplinaire (progressions communes) ou interdisciplinaire (équipe pédagogique des mêmes classes) et avec la direction : RV visio chaque jour pour ceux qui le souhaitent, RV le vendredi à 17h pour un goûter numérique ! » Enseignante de SVT et d'enseignement scientifique en collège-lycée général.

Une hiérarchie trop ou trop peu présente

→ Les **consignes et prescriptions** ainsi que l'accompagnement de la hiérarchie ont été vus comme un **obstacle** pour environ un enseignant sur quatre (31% et 24% respectivement) et comme un **point fort** pour environ un enseignant sur cinq (19% et 22%). La moitié des enseignants estime que ces consignes ont eu *peu ou pas d'impact*. 12% des répondants considèrent que leur plus grande difficulté durant le confinement a été l'absence de communication et de soutien de leur hiérarchie : consignes floues, contradictoires, ou à l'inverse trop-plein de mails et protocoles ne tenant pas compte de la réalité du métier.

« Il n'y a eu quasiment aucun accompagnement de l'institution au niveau de mon

établissement, à part la diffusion de circulaires. Il aurait été utile de pouvoir discuter de la mise en place, de réfléchir à l'après. On ne nous demande rien pour imaginer le retour en classe. » Enseignante de Lettres modernes en classe préparatoire.

« Ne pas avoir de consignes claires : une version officielle du gouvernement + une version ministérielle différente + une version voire deux rapprochées dans le temps de la part des IPR + une version du chef d'établissement = on fait ce qu'on peut comme on pense devoir le faire et on se pose très fort la question : « y a-t-il un pilote dans l'avion ? » Enseignante de SVT en collège.

Le numérique, des équipements et compétences hétérogènes

→ Dans le cadre d'un enseignement réalisé à distance, l'équipement, les ressources et les compétences liées au numérique ont été des conditions importantes pour la réussite de la poursuite des apprentissages.

→ La **piètte qualité de l'équipement informatique** et l'**insuffisance des compétences numériques** sont des difficultés souvent mentionnées par les enseignants, qu'il s'agisse de leur

propre situation ou de celle de leurs élèves et des familles.

→ Concernant les enseignants, **un tiers d'entre eux estime que la qualité et la disponibilité de leur connexion à internet et de leur matériel** a constitué une *difficulté* pendant cette période, et 4,7% d'entre eux demandent explicitement un équipement professionnel pour réaliser leur métier.

« *Tout ce travail n'a été possible que parce que j'ai investi sur mes fonds propres dans du matériel informatique, une connexion internet avec fibre, un abonnement téléphonique illimité, un espace de travail à mon domicile !!* » Enseignante de SVT en collège REP/REP+.

→ Concernant les interlocuteurs des enseignants (élèves et parents essentiellement), **la qualité et la disponibilité de leur connexion est évoquée comme une difficulté par trois quarts des répondants**

« *Dans ma classe d'UPE2A la moitié des élèves n'a pas internet.* » Enseignante de français en classe UPE2A en collège REP/REP+.

→ Les **compétences numériques des élèves sont perçues comme une difficulté par plus des deux tiers des enseignants (64%)**. Les *compétences numériques des parents d'élèves* ont été quasiment aussi problématiques que celles des élèves : jugées comme un obstacle par plus de la moitié des répondants (56%) et comme un *point fort* par seulement 10%. 15,5% des répondants indiquent ainsi avoir pris conscience durant le confinement de l'importance du numérique et de la nécessité d'y former non seulement les enseignants, mais aussi les élèves et leurs parents.

« *L'outil le plus présent dans les familles est le smartphone et c'est tout. Ainsi les familles n'utilisent pas d'ordinateur de bureau...la transmission et l'ouverture d'un simple PDF peut être complexe [...]* » Enseignante de SVT en collège.

→ Tous les enseignants n'ont pas été à l'aise avec les usages éducatifs du numérique et **un**

cinquième des répondants estime que cette insuffisante maîtrise était un obstacle pour communiquer, échanger et enseigner. Au regard de cette période, la moitié des répondants souhaite une **formation sur l'enseignement à distance et sur l'utilisation des outils numériques éducatifs** (didactique, volume de travail préconisé, conseils pour adapter les langues vivantes ou les TP, compétences sur des logiciels spécifiques). Une minorité non-négligeable des répondants (12%) fait cependant état de son désaccord avec l'enseignement à distance, et réaffirme l'importance du présentiel et du contact direct avec les élèves pour enseigner.

→ **Les outils et ressources numériques mis en place par l'institution avant le confinement ont constitué une difficulté pour 39% des répondants**, n'ont pas eu d'impact selon 37%, et ont été un *appui* pour un répondant sur cinq (19%) seulement, même si **ceux mis en place pendant le confinement se sont révélés plus adaptés** (point d'*appui* pour 28% des répondants). Ils restent cependant bien moins optimaux que les outils et *ressources numériques issus d'autres sources que l'institution scolaire*, qui représentent un *appui* pour deux tiers des enseignants (63%).

« *Créer une chaîne YouTube pour faire des vidéos pour expliquer les activités aux nombreux parents qui ne savent pas lire et pour que les enfants puissent me voir leur raconter leurs histoires.* » Enseignante en moyenne et grande section de maternelle.

→ **Cette période a également été pour certains une opportunité pour transformer les pratiques pédagogiques et acquérir de nouvelles compétences**. 16% des répondants présentent comme principale satisfaction du confinement l'amélioration de leurs compétences numériques et 9% évoquent la mise en place de projets pédagogiques innovants (challenge photos, journal de classe numérique, livre audio, etc).

CRÉDITS

Coordination : Edwige Coureau-Falquerho

Auteurs : Diane Béduchaud, Elodie Leszczak

Édition-maquettage : Elodie Leszczak, Emilie Normand

Institut Français de l'Éducation, Novembre 2020, Lyon (France)